

SOMMAIRE

1- L'activité du CRSFS depuis son ouverture	
Evolution du nombre de prises en charge au cours des années	p.02
2- Bilan des prises en charge de la faune sauvage en détresse en 2025	
Chiffres clés des prises en charge	p.03
• Evolution du nombre de prises en charge au cours de l'année	p.03
Zoom sur les espèces accueillis	p.04
Quelques arrivées marquantes de 2025	p.05
Provenance des animaux accueillis	p.06
• Zoom sur la médiation : évolution mensuelle des sollicitations téléphoniques	p.07
Mise en lumière des causes de détresse	80.q
Zoom sur l'impact des activités humaines	p.09
Zoom sur l'épisode précoce de canicule	p.10
Retour sur le devenir des animaux accueillis	p.11
3- Retour sur 2025	
L'équipe 2025 du CRSFS	p.13
Évolution des infrastructures	
Développement du réseau de partenaires	•
Collaborations à quelques suivis scientifiques locaux et nationaux	•
Temps forts de l'année	
• Difficultés rencontrées : retour sur la dernière fermeture annuelle du CRSFS	•
4- Perspectives futures	
Prendre part au projet 2026	p.19
. Remerciements	n 20

5- Contacts utiles

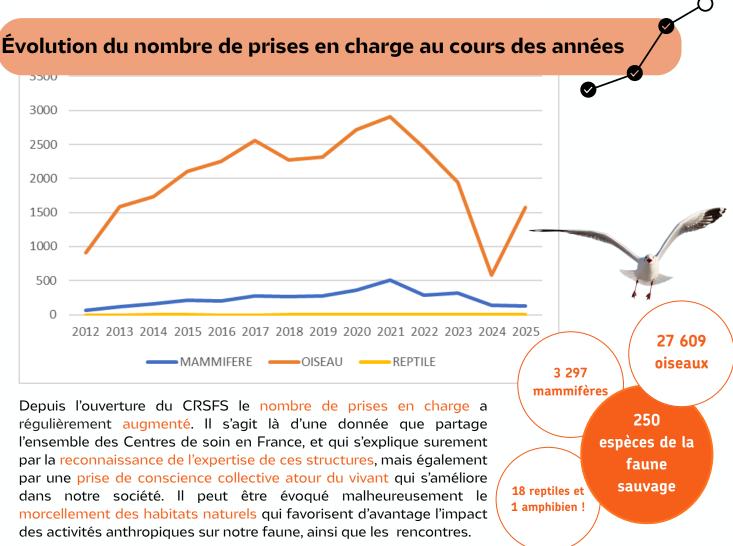


1 - L'activité du CRSFS depuis son ouverture

Le Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage (CRSFS) Héraultais a vu le jour en 2012 à Villeveyrac et fait parti de la LPO Occitanie.

Son objectif est de venir en aide aux animaux sauvages en détresse afin de les réhabiliter en toute indépendance à leur milieu naturel (soins des individus blessés ou malades, élevage de jeunes orphelins). Le centre peut accueillir oiseaux, petits mammifères, ainsi que deux espèces de tortues et une espèce de lézard. La prise en charge ne concerne que des animaux sauvages autochtones.





Concernant le CRSFS, on observe sur le graphique ci-dessus une baisse soudaine des prises en charge dès 2022. Il survient après le plus haut nombre de prise en charge enregistré en 2021, avec 3 424 animaux accueillis malgré le contexte pandémique mondial (fin des mesures sociétales liées au COVID). Il met en évidence les limites auxquelles est confrontée l'association : limites humaines (baisse de l'implication bénévoles et donc manque de ressources humaines pour faire face à cette charge conséquente), et structurelles (structures de soins et réhabilitation pas assez nombreuses dont certaines deviennent trop vieillissantes pour assurer des prises en charge de qualité).

Animaux et soigneurs subissent ces mauvaises conditions, et malgré la recherche et la mise en œuvre de solutions afin d'épauler l'équipe, la structure n'a d'autres choix que de fermer aux accueils à plusieurs reprises. On notera notamment une 1ère fermeture longue durée en 2024, et s'en suivra une 2nde à partir d'août 2025...

2- Bilan de la prise en charge de la faune sauvage en détresse

Sur ces dernières années, le nombre de sollicitations continu d'être exponentiel. L'association ne pouvant faire face à autant de demandes dû a ses ressources humaines et structurelles limitées, la structure a dû à plusieurs reprises fermer les accueils. Par ailleurs depuis 2024, faute de structures adaptées, les mammifères de tailles moyennes tels que renards et blaireaux n'ont pu être pris en charge. Ces deux facteurs expliquent en parti le nombre d'accueils réduit durant ces deux dernières années vis-à-vis des précédentes.

2025

1 707 animaux

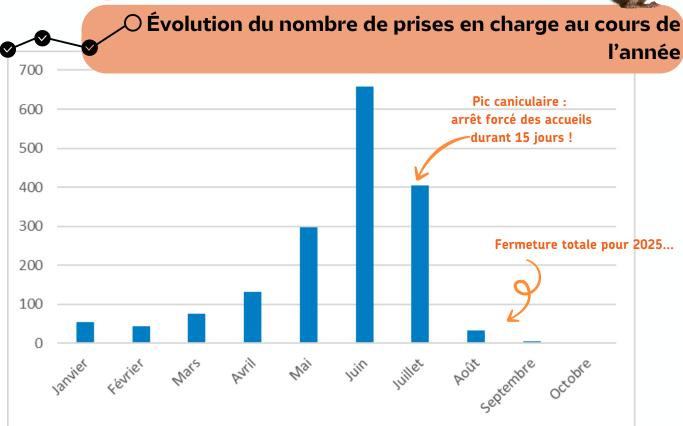
Chiffres clés des prises en charge en 2025

GROUPE ZOOLOGIQUE	Nombre d'espèces différents	Nombre d'individus	Pourcentage accueilli
Mammifères	15	128	8%
Oiseaux	84	1578	92%
Reptiles	1	1	0.1%

100 espèces

Provenant de 16 départements





Zoom sur les espèces accueillis en 2025

Sous-groupe zoologique	Nombre d'individus
Chiroptères	49
Mammifères terrestres	79
Autres oiseaux	28
Colombidés	93
Hirondelles et Martinets	514
Oiseaux d'eau	42
Oiseaux marins	158
Passereaux	478
Rapaces diurnes	174
Rapaces nocturnes	91
Reptiles	1





Face au besoin grandissant du nombre de prise en charge depuis l'ouverture du CRSFS en 2012, et limitée par des moyens humains, structurels et financiers, mais aussi par des risques épidémiques, le CRSFS a dû faire le choix difficile de limiter certains accueils. L'objectif étant d'offrir aux pensionnaires des soins de qualités dans un environnement optimal à leur rémission, ce qu'un trop grand nombre d'animaux en soins en simultanée peu impacter négativement. L'équipe souhaitait également éviter les fermetures estivales afin de toujours pouvoir accueillir ces espèces patrimoniales.



Dans un premier temps, n'ayant toujours pas les structures adéquates afin de les accueillir, ce sont les mammifères comme les Hérissons, les Renards ou encore les Blaireaux qui ont été référé à d'autres structures autant que possible, limitant leur nombre.

Par ailleurs la grippe aviaire sévissant depuis quelques années à chaque saison froide, l'hiver 2025 n'a pas fait exception et ce sont les oiseaux d'eau (anatidés, laridés, limicoles, ...) qui ont été malheureusement refusés jusqu'à l'abaissement du niveau de risque en Avril, afin de garantir la sécurité aux animaux en cours de soins mais aussi de l'équipe.

Enfin, anticipant les forts besoins de prise en charge induits par la saison estivale, des jauges d'accueil par espèce ont été réfléchies afin de limiter les surcharges d'animaux en soins. Ces jauges, évolutives avec la charge sur l'instant, visées à prioriser les espèces dont l'état des populations se veut particulièrement en déclin, au détriment malheureusement d'espèces mieux portantes. Un choix difficile pour l'équipe salarié comme bénévole, mais cependant nécessaire.

81% d'espèces protégées

134 animaux inscris dans un PNA!



Quelques arrivées marquantes en 2025



Jeune Aigle botté borgne et affaibli, non sauvé



Flamant rose affaibli (suspicion botulisme), sauvé



Puffin de Scopoli affaibli et non étanche, non sauvé



8 Molosses de Cestoni intoxiqués au plomb, 2 sur 8 sauvés



Jeune Gypaète barbu malade (examens complémentaires en cours), non sauvé

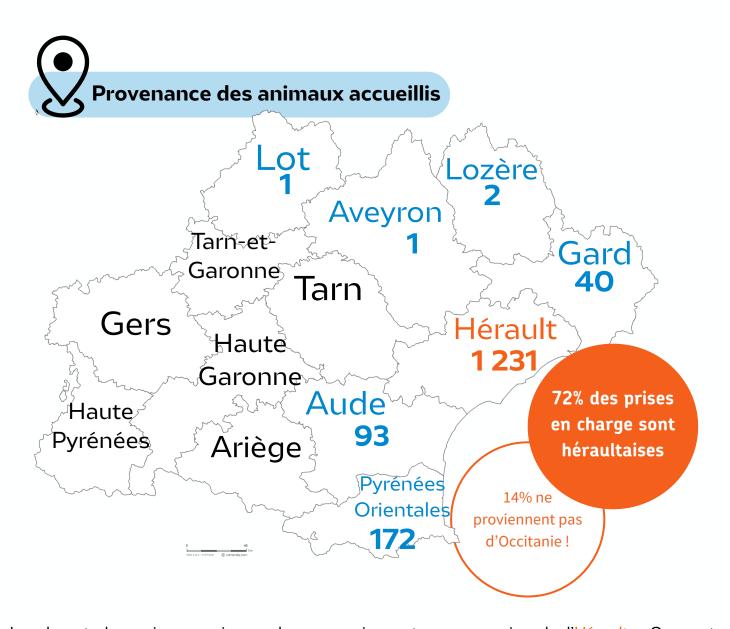


Pie grièche à tête rousse victime d'un chat, échappée





Effraie des clochers femelle de 2 ans baquée d'Espagne, affaiblie, sauvée



La plupart des animaux pris en charge proviennent sans surprise de l'Hérault . On peut cependant noter que bon nombre sont également originaire de département limitrophes tels que les Pyrénées-Orientales, l'Aude et le Gard.

Cela a été possible grâce à de précieux collaborateurs, structures bénévoles ou mécènes ayant réitérés cette année leur aide en faisant relais pour la faune en détresse locale, n'ayant pas de structures à proximité. Un grand merci à La Charbonnière (66), à la Reserve Naturelle de Sigean (11), ainsi qu'à tous nos bénévoles rapatrieurs. Le CRSFS Remercie également Totem (83) qui a facilité plusieurs prises en charge du Gard.









Le nombre de sollicitations augmente considérablement à l'arrivée de la saison estivale, marquée ici dès le mois d'avril. Cela concorde avec le retour des espèces migratrices mais aussi les premières sorties des jeunes animaux qui se retrouvent alors particulièrement exposés aux dangers et aux rencontres humaines. Concernant ces derniers l'enjeu - primordial - est alors d'évaluer si le jeune est réellement en détresse, afin de ne pas contribuer à un ramassage non nécessaire, dommageable alors autant pour le Centre de sauvegarde qui y investi temps et financement inutilement, mais aussi pour le jeune en lui-même puisque ces chances de survies sont amenuisés lors de l'émancipation en milieu naturel faute d'un apprentissage optimal transmis par un membre adulte de sa propre espèce (codes sociaux, reconnaissance des dangers, apprentissage de la recherche de nourriture, etc...).

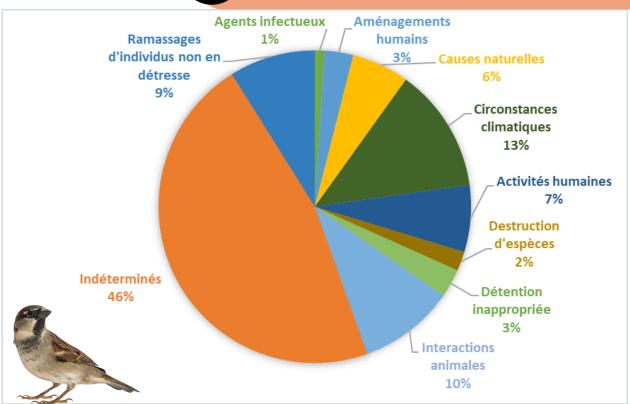
détresse. Cette missions se perpétue par différents canaux, à savoir une ligne téléphonique et une boîte mail, et permet

également l'accueil physique des visiteurs.

mails

La difficulté réelle est survenue fin Juin avec le premier pic caniculaire et ces arrivées particulièrement nombreuses, ne permettant plus à notre médiatrice et nos bénévoles médiateurs de mener à bien l'accueil du public ainsi que les sollicitations par mail et téléphone. Afin d'être optimal dans la gestion de cette surcharge, l'équipe a choisi de délaisser la ligne téléphonique afin de privilégier les accueils physiques, et de gérer ensuite les sollicitations par mails au détriment du téléphone, notre équipe médiation s'assurant ainsi de ne pas louper de demandes.





Une grande part des mises en détresses restent d'origines incertaines, l'équipe soignante n'étant pas en capacité de déterminer avec précision ce qui a pu causer blessures ou orphelinat. Les données incombant aux autres causes de mises en détresse sont donc certainement bien en deça des chiffres réels.



En dehors des circonstances non connues, on dénombre 13% des arrivées dû aux aléas climatiques. En effet 2025 n'a pas été épargné: certains ont subit tempêtes hivernales au printemps, avec quelques arrivées de jeunes Ecureuils et Chouette Hulotte victimes; quand d'autres ont subit les premiers pics caniculaires dès le début de l'été, notamment tous les juvéniles cavernicoles habitués de nos toitures, faute de logements plus naturels.



Il est important de souligner la part non négligeable d'acte de dérangements préjudiciables perpétrés par nos animaux domestiques sur notre petite faune locale. En effet le CRSFS a accueilli cette année 163 individus victimes d'interactions animales (destruction du gîte, prédations, etc...) dont 145 portés par nos animaux domestiques (90% incombent aux chats).



Malgré notre mobilisation sur l'activité de médiation, qui permet d'apporter entre autre des conseils avisés en cas de rencontre avec un animal sauvage en détresse, on dénombre encore en 2025 9% de jeunes apportés à tort à notre structure. En effet il s'agit de jeunes individus bien portant qui auraient dû rester à proximité du lieu de découverte afin de les laisser auprès de leurs parents qui poursuivent leur apprentissage. On parle d'un ramassage non nécessaire.



Zoom sur l'impact des activités humaines

L'impact de l'humain sur la faune reste majeur dans sa mise en détresse locale. Sans prendre en compte les animaux pour lesquelles la cause de mise en danger n'est pas certaine, et en admettant que l'impact climatique ne serait pas du ressort direct des activités anthropiques, ce n'est pas moins de 61% des animaux pris en charge qui sont des victimes directs de nos activités (prédations de nos animaux domestiques, piégeages et empoissonnements involontaires ou prémédités, tirs illégaux, trafic routier, etc...).

Quelques exemples de pensionnaires victimes de l'impact humain pris en charge cette année :



Faucon pèlerin braconné par tir, mort en soins



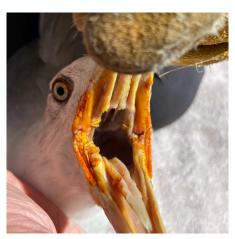
Jeunes Molosses de Cestoni intoxiqués à la peinture au plomb, 2 de sauvés sur 8.



Hérisson d'Europe victime d'un engin de débroussaillage, sauvé.



Pie-grièche à tête rousse victime d'un chat, échappée en phase de réhabilitation



Goéland leucophé blessé par un fil de pêche dérivant, sauvé.



Tourterelle Turque mutilée, euthanasiée à l'arrivée.

Zoom sur l'épisode précoce de canicule

Le 27 juin 2025 démarrait le premier épisode caniculaire de la saison, avec des chaleurs allant au delà de 40°C dans certaines villes héraultaises. Cet épisode, bien que devenant habituel pour la région, s'est révélé particulièrement meurtrier pour notre petite faune locale car survenu très tôt dans la saison : les adultes, déjà bien fatigués par les nourrissages intenses de leur progéniture, se retrouvent d'autant plus accablé par la forte chaleur et la raréfaction subite des ressources alimentaires pour leurs petits et eux-mêmes. Du côté des juvéniles, les premières victimes se retrouvent parmi les espèces cavernicoles, qui ont fait des toits et combles de nos maisons leur lieu de vie durant l'élevage des jeunes, choix induit depuis plusieurs décennies par la disparition de milieux naturels propices. La chaleur montant en ces lieux à plus de 50°C, les jeunes sont contraints de sortir des nids et se jeter dans le vide, en recherche de fraîcheur.

En retirant les causes d'accueils qui n'ont pas pu être déterminées, les prises en charges relatives à l'impact de cette brusque canicule représente 23% des causes de mises en détresse en 2025. Si le nombre paraît anecdotique sur les 7 mois de fonctionnement de la structure, il est bien plus impressionnant lorsque l'on sait que ces entrées sont survenues en seulement quelques jours. Ainsi fin juin nous passions de 25 prises en charge quotidienne en moyenne à une 50aine, avec en particulier beaucoup de sollicitations pour de jeunes Martinets noirs (400 prises en charge sur l'année), Hirondelles de fenêtre (84 individus) et Faucons crécerellettes (77 individus). Entre Juin et Juillet, ce sont ainsi 737 animaux qui ont passé les portes de la LPO Hérault. Avec plus de 250 pensionnaires en simultanée et trop peu de volontaires pour prêter main forte à l'équipe salariée, la situation devient très préoccupante en seulement quelques jours. Salariées et bénévoles ne comptent pas leurs heures mais peinent à nourrir et soigner en temps et en heure tous ces becs en attente. La décision est prise - à contre cœur de fermer encore une fois les portes aux accueils pour une durée indéterminée afin de soulager l'équipe et retrouver des capacités de soins optimales. Cette fermeture durera 3 semaines.

Les médias locaux, soucieux de mettre en lumière l'impact de la canicule sur la faune sauvage, relaient nos difficultés et transmettent notre appel à l'aide : l'urgence est de trouver davantage de volontaires pour épauler l'équipe au quotidien. Réponses aux très nombreuses sollicitations, aide sur les registres de suivi des animaux, entretiens des structures, préparations des rations alimentaires, allers et retours chez le vétérinaire... Les missions ne manquent pas. Ce sont une 15aine de personnes, héraultais mais pas que, qui ont rejoint durant quelques semaines l'équipe.

















Jeunes Faucons crécerellettes victime de la canicule accueillis au CRSFS et sauvés.

Un grand merci à toutes les personnes, habituées ou non, régulières ou non, qui ont répondues présentes face à cette situation d'ampleur!

Retour sur le devenir des animaux accueillis en 2025

Devenir	Nombre d'individus concernés
Arrivé mort	65
Echappé	5
Euthanasie à l'arrivée	268
Euthanasie en soin	193
Mort dans les 24h	225
Mort en soin	277
Relaché	659
Transféré	15



Tous les animaux accueillis au Centre de sauvegarde ne sont pas tous "admis en soins".

En effet lors de leur arrivée les soigneuses relèvent les signes cliniques de détresse et évaluent le pronostic de chaque animal. Celui-ci tient compte de la souffrance de l'animal, de la gravité des lésions et des possibilités de soins associées, des probabilités de retour futur à la nature, des chances de survie au cours du processus de soins puis de réhabilitation (le stress de la prise en charge étant conséquent et délétère pour l'organisme). Le but final est alors de prendre la meilleure décision pour chaque individu, qu'il s'agisse de rapidement le stabiliser afin de démarrer le parcours de soins, ou - malheureusement - d'accompagner l'animal dans la mort afin d'abréger ses souffrances.



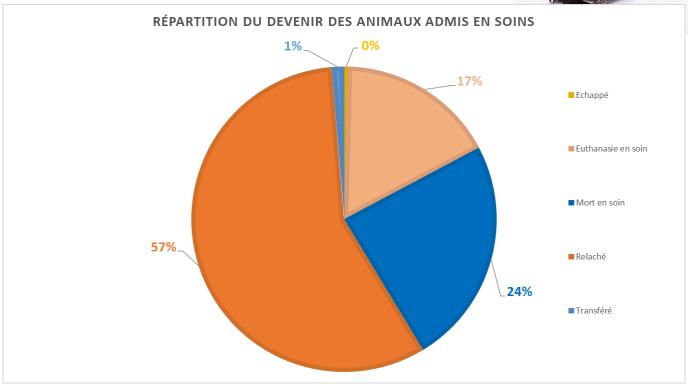
Le tableau ci-dessus montre le devenir des 1707 animaux accueillis en 2025.

Le diagramme sur la page suivante, lui, donne à voir le devenir des $1\,149$ individus "admis en soin" : c'est-à-dire les animaux au pronostic réservé ou positif, ayant pu intégrer le parcours de soin (stabilisation \rightarrow examens complémentaires et actes chirurgicaux si nécessaire \rightarrow soins \rightarrow convalescence \rightarrow réhabilitation \rightarrow retour en milieu naturel sans dépendance humaine). Cela correspond aux individus "échappés", "euthanasiés en soin", "morts en soins", "relâchés" ou encore "transférés", et représente près de $67\,\%$ des animaux pris en charge.



Dernier relâcher de 2025 : un Circaète Jean-Le-Blanc victime d'un traumatisme à l'aile gauche et au pectoral droit, d'origine indéterminé.





Sur la totalité des animaux admis en soin :

57% ont pu retrouver la liberté, soit plus de la moitié de ces individus ont été sauvé!

24% malheureusement sont morts durant la phase de soins. Il s'agit d'une part d'individus pour lesquels le pronostic à l'arrivée était réservé, mais face à l'incertitude l'équipe de soins a souhaité leur offrir une seconde chance et tout mettre en œuvre pour les soigner. D'autre part cela concerne des individus n'ayant pas supporté la captivité. En effet plusieurs études ont démontré sur bon nombre d'espèces de la faune sauvage d'ici et d'ailleurs le réel impact négatif des hormones de stress sur l'organisme, qui se témoigne immédiatement par un besoin très accru d'énergie, mais aussi un peu plus tardivement par un phénomène d'immunosuppression.

17% - après essai de soins - ont finalement dû être euthanasiés par nos vétérinaires partenaires. Il s'agit là encore d'individus au pronostic incertain et dont le processus de soin s'est révélé infructueux. En effet lorsque les animaux présentent une dégradation de leur état malgré les protocoles mis en place, amenant de la souffrance, l'équipe veille à ne pas mener d'acharnement thérapeutique dans un soucis de bien-être animal, et choisi alors d'aider ces animaux à partir. Par ailleurs, quelques cas moins nombreux révèlent au cours de leur parcours des lésions ou une pathologie durable, ce qui les empêche définitivement de retrouver leur milieu naturel, leur chance de survie étant nulle. Une fois de plus, par soucis éthique mais également par obligation légale, le Centré de sauvegarde se doit d'aider ces individus à mourir.

Environ 1% des animaux accueillis ont été stabilisé par notre équipe avant d'être transférés vers une autre structure de soins habilité, tel que Goupil Connexion, seul autre Centre de soins pour la faune sauvage du département. Ces individus n'ont pu être gardé durant tout le processus de soins et réhabilitation dans nos locaux faute de lieu de captivité adapté à leurs besoins et bien-être (Renards et Hérissons notamment). En outre, la fermeture annuelle suivi de l'arrêt des contrats de l'équipe salariée du Centre de sauvegarde - dont les deux responsables capacitaires - a contraint au transfert des derniers pensionnaires indisposés au relâcher immédiat au cours du mois de septembre.

Moins d'1% enfin des animaux en cours de soins se sont malencontreusement échappées lors du processus de réhabilitation : quelques jeunes bien portant qui ont profiter des failles de nos structures vieillissantes afin de s'émanciper de leur propre chef. Nous avons pu déplorer à plusieurs reprises l'apparition de trous dans nos filets de volières au cours de l'été.

3- Retour sur l'évolution du CRSFS en 2025

3 bénévoles médiateurs

bénévoles soins

une 10aine de bénévoles rapatrieurs actifs ponctuels

L'équipe 2025 du CRSFS



Moment de convivialité avec une petite partie de l'équipe 2025

EQUIPE SALARIÉE

Guillaume OSMOND - directeur LPO Occitanie

Pascal PARMENTIER - directeur D.T. Hérault

Alice BRUNET - Vétérinaire et capacitaire garante

Amélie OLLIVIER - Responsable soin et réhabilitation

Léa VARIN - soigneuse animalière

Camille JOULAUD - soigneuse animalière

Thaïs PROVIGNON - médiatrice







EQUIPE VOLONTAIRE PRINCIPALE

Pierre MAIGRE - Président LPO Occitanie

Julian LE VIOL - Président D.T. Hérault

Ciana GONZALES - Service Civique 2024/2025

Louise VUILLEMIN - Service Civique 2024/2025

Lou-Ambre TRUMEAU - Service Civique 2024/2025

Nils VERDAASDONK - Service Civique 2024/2025

Janis MOITIÉ-GARCIA - Service Civique 2025

Alexia LA MORTICELLA - Service Civique 2025

Dr. SORIA et Dr. GIOAN - vétérinaires sanitaires et partenaires

Clinique vétérinaire Terres Fauves - équipe vétérinaire partenaire

Evolution des infrastructures

Depuis 2024, le CRSFS travaille activement à rénover ses structures vieillissantes et à améliorer les espaces d'activité. En 2025, plusieurs chantiers ont ainsi pu être poursuivis, afin de proposer une meilleure prise en charge des animaux et une ergonomie plus satisfaisante pour l'équipe.

Les 4 enclos hérissons ont malheureusement dû être détruits. En effet le lieu, malgré l'emploi de diverse méthode tel que le brulage ou encore la mise en isolement longue durée des locaux, le personnel a dû faire face durant ces dernières années à une invasion de tiques présentes spécifiquement à cet endroit.



Petite volière passereau et son SAS de sécurité (structure acier de droite)

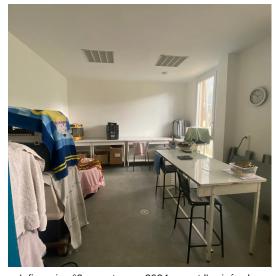
Création de SAS de sécurité pour deux volières : notre petite et grande volière passereaux. Ces SAS étaient primordiaux, ces espèces étant particulièrement furtives et prompts aux échappées lorsque nos bénévoles ou soigneurs entraient dans ces volières. Par chance nous comptons parmi nous quelques bénévoles bricoleurs dont un adepte de la soudure.



Installation d'étagères dans nos deux infirmeries :

Premier lieu d'hospitalisation et d'accueil des animaux en phase de stabilisation, de soins et/ou d'élevage, ces salles étaient initialement agrémentées de tables le long des murs sur lesquelles reposaient nos petits contenants de mise au repos, les plus grands étaient à même le sol est empilés les uns sur les autres, induisant beaucoup de risques et de nuisances pour nos pensionnaires comme pour nos soigneurs (risques de chutes, nuisances sonores induisant du stress, ergonomie risquée lors des captures, ...).

Des étagères amovibles ont pris place afin d'augmenter la surface d'accueils de petits animaux dans de meilleures conditions.



Infirmerie n°2 en automne 2024, avant l'arrivée des étagères



Mise en situation d'usage des étagères en infirmerie



Développement du réseau de Partenaires

Toujours dans l'objectif de perfectionner la qualité des soins dispensés aux animaux accueillis, le CRSFS a œuvré à élargir son réseau de partenaires. Ainsi ce ne sont pas moins de 13 cliniques vétérinaires qui nous ont rejoint cette année, en plus de nos deux cliniques référentes qui permettent au quotidien la réalisation d'examens complémentaires, de chirurgie et d'euthanasie.

Que ce soit pour poser un premier diagnostic et effectuer les premiers soins, nous épauler sur des actes plus spécifiques comme de l'ostéopathie ou encore de l'ophtalmologie, ou bien seulement pour recueillir un animal sauvage le temps que nos bénévoles rapatrieurs le prennent en charge, ces cliniques ont permis entre autre la prise en charge de 22 animaux, dont certains on pu voir leur souffrance prendre fin plus rapidement grâce à eux. En effet, rappelons que seuls les vétérinaires sont habilités à euthanasier des animaux et que le CRSFS ne dispose pas de vétérinaire en exercice au sein de ses locaux. L'équipe doit donc se déplacer pour chaque consultation, et nos partenaires praticiens trouver des créneaux sur leur planning déjà bien chargé par la faune domestique.

Un grand merci à toutes les cliniques nous ayant accompagné cette année!

Collaborations à quelques suivis scientifiques locaux et nationaux



L'accueil de faune sauvage local, au delà de sauver des individus et contribuer à la préservation des populations animales les plus en danger comme le Gypaète barbu, permet également d'œuvrer à différents suivis scientifiques et d'apporter de précieuses données qui peuvent s'avérées difficile à obtenir autrement.

Ainsi, depuis de nombreuses années, le CRSFS participe à fournir au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris des spécimens de faune sauvage n'ayant pu être sauvé, valorisant ainsi le corps de ces animaux, que ce soit pour agrémenter les collections du Musée ou encore enrichir la banque de données génétique des chercheurs y exerçant.





Le CRSFS a pris part une nouvelle fois aux collectes PUPIPO, dont le but est d'étudier les différentes espèces d'Hippobosques (mouches plates) en déterminant par exemple les hôtes privilégiés, leur répartition géographique, etc.











Par ailleurs l'activité de soins permet notamment de participer à la surveillance épidémiologique locale, en prélevant notamment de ressources organiques (échantillons de sang par exemple) permettant de surveiller les virus touchant notre faune sauvage.

En 2025 le Réseau SAGIR nous a permis d'effectuer plusieurs analyses sur des oiseaux aux signes cliniques inquiétants évoquant la grippe aviaire (tous ce sont révélés négatif), l'ANSES quant à elle réceptionne toutes les chauves-souris que nous ne pouvons sauver afin de mener une surveillance active de la Rage. Enfin, le Réseau WENUS OCCITANIE a fourni le matériel permettant l'échantillonnage de sang et a procédé ensuite aux analyses afin de surveiller l'évolution des virus West Nile et Usutu sur le territoire régional.



Autopsie d'un Vautour fauve afin dans le cadre du Life Européen, prélèvement de différents organes dans le cadre de l'étude vétérinaire des AVKs.



Prélèvement sanguin sur une Buse variable anesthésiée dans le cadre de la surveillance West Nile et Usutu.

En 2025, le CRSFS a également poursuivi sa collaboration avec le vétérinaire chercheur Nino GARDONI qui participe entre autre à la surveillance des causes de détresse et mortalité chez les différentes espèces de vautours dans le cadre du Life Européen dédié.

Le Dr. GARDONI mène également une étude sur *la sensibilité interspécifique aux Anticoagulants antiVitamine K* (AVKs) par le biais du CNITV. Les AVKs sont communément retrouvés dans les rodenticides, produits toxiques destinés aux rongeurs dits "nuisibles", et qui peuvent indirectement contaminer nos prédateurs locaux (rapaces et serpents par exemple). L'équipe du CRSFS a veillé à régulièrement prélever le foie des rapaces non sauvés afin de contribuer à cette étude.



Du 20 au 22 janvier Rencontre des 7 Centres de Sauvegarde LPO

Chaque année, la LPO France organise les Rencontres de ses CRSFS. En 2025, celles-ci se sont tenues au CRSFS Paca dans le Luberon. Bilan de l'année précédentes, échanges d'expériences, ateliers pratiques et visites des locaux ont animé cet évènement que l'équipe salariée attend chaque année avec impatience!





Du 19 au 21 mars Assemblé Générale du RCSFS



Cette année, le CRSFS de la LPO Hérault a eu l'honneur d'accueillir l'Assemblé Générale du Réseau des Centres de Soins de la Faune Sauvage.

Ce réseau francophone a pour objectif d'œuvrer pour ces structures de sauvegarde (pérenniser cette activité précaire, améliorer les compétences des soigneurs, mieux protéger la faune sauvage). La LPO Hérault en est un membre fondateur présent depuis sa création au bureau de l'association.



Du 21 au 23 avril Workshop sur le Gypaète barbu

Notre responsable soin ainsi que l'une de nos soigneuses animalières ont eu l'opportunité de participer workshop dédié au Gypaète barbu, dont la LPO est un acteur précieux à la sauvegarde en France. Découverte du Centre de reproduction de Vallcalent. visite du Centre de soins, conférences et démonstrations animés par la Vulture Conservation Fundation, ces quelques jours ont été particulièrement enrichissants, quelques mois après la création de notre volière dédiée à cette espèce.





Difficultés rencontrées : retour sur la dernière fermeture annuelle du CRSFS

Notre structure rencontre chaque année quelques freins au bon déroulement de ses missions. Diminution de l'intérêt pour le bénévolat et baisse des aides publiques sont les obstacles communs à tout le milieu associatif depuis quelques année, et s'est bien fait ressentir en 2025.

Le CRSFS Héraultais, porté par la LPO Occitanie, est contraint de procéder à une fermeture temporaire pour des questions notamment financières.

Cette action a bénéficié au fil des ans du soutien financier des collectivités locales pour environ 20 % du budget de fonctionnement, du soutien ponctuel de l'état via le fonds vert pour environ 20 %, de dons pour environ 40 % et d'une part d'autofinancement porté par la LPO Occitanie variant de 20 à 40 %.

Ainsi l'activité du centre de sauvegarde repose en majorité sur l'engagement de près de 200 bénévoles de l'association pour les soins, les transports ou les conseils, le soutien financier de centaines de donateurs particuliers, de vétérinaires partenaires et du mécénat accordé par la réserve africaine de Sigean. Il a permis de soigner jusque 3 000 individus d'oiseaux et de petits mammifères par an depuis 2012.

Dans le contexte économique actuel, au vu de la baisse entamée depuis 2024 des subventions publiques, avec un montant restant encore à collecter de 110 000 € pour 2025 (en date d'août), nous ne sommes plus en mesure de maintenir l'équilibre financier précaire de cette activité qui met en péril l'ensemble de nos missions et de nos emplois. Nous nous voyons donc contraints de fermer temporairement le centre de sauvegarde et espérons une réouverture dès 2026, dans un dialogue constructif avec les autorités publiques pour maintenir cette activité d'utilité publique.

Nous tenons encore à remercier pour leur engagement l'ensemble de nos salariés, bénévoles et donateurs qui ont permis pour cette année 2025 l'accueil de 1707 animaux, avec un épisode caniculaire horsnorme qui a durement frappé la faune sauvage.



4- PERSPECTIVES FUTURES

Prendre part au projet 2026



Malgré la difficulté, la LPO Hérault a à cœur de maintenir son activité de soins et réhabilitation de la faune sauvage en détresse. Plusieurs actions sont actuellement menées afin de rendre la réouverture possible, et cela dans de bonnes conditions et de manière pérenne. Nos salariés et bénévoles s'activent à trouver de nouveaux partenaires et mécènes, à communiquer sur cette fermeture et alerter particuliers et organismes publics locaux. En effet chacun à son échelle peut rendre cette réouverture possible!

Une cagnotte en ligne





Notre cagnotte en ligne est constamment ouverte et permettait jusqu'ici à prendre en charge une partie de nos frais courants (médicaments, aliments, produits d'entretiens). Elle participait également aux projets de rénovation et d'enrichissement de nos structures. Aujourd'hui plus que jamais, cette cagnotte peut notamment couvrir le déficit de fin d'année de la structure, engendré par une période caniculaire hors normes, et faciliter la réouverture prochaine du Centre de sauvegarde.

Retrouvez le lien sur notre site internet, section "nous aider".

Sollicitez vos élus



Être témoin direct de l'impact anthropique sur notre faune sauvage, lui offrir une seconde chance, alerter et intervenir sur les dangers qu'elle encourt, participer à sa préservation, tout cela est d'utilité public à l'heure où l'on parle d'un véritable effondrement de notre biodiversité. Alertez les élus locaux sur la fermeture de notre structure et nos difficultés, montrez votre intérêt pour la faune sauvage lésée, tout cela peut avoir un impact réel et faire changer les choses!

Devenez mécène



Entreprises et organismes, vous pouvez nous accompagner financièrement au bon déroulement de notre activité sous forme de mécénat! Ce don est valorisé et déductible de vos impôts à hauteur de 60%.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter notre directeur Pascal PARMENTIER à l'adresse mail suivante : pascal.parmentier@lpo.fr



La LPO Occitanie, et notamment l'équipe du CRSFS, remercie tous nos sympathisants : bénévoles réguliers et volontaires ponctuels en soins, nos rapatrieurs, nos médiateurs, les volontaires ayant mené à bien opérations caddie et acheminements de consommables offerts par quelques enseignes locales. Mais aussi tous les très généreux donateurs ayant offert des dons financiers ou de consommables, de legs.

Nous remercions également grandement toutes les personnes et organismes externes qui nous ont épaulé tout au long de l'année : nos cliniques vétérinaires partenaires, la Réserve de Sigean notre mécène historique, les enseignes Truffaut et le Locavorium qui ont respectivement accueillis nos opérations caddies et nous ont offert bon nombre d'invendus alimentaires.

Nous remercions chaleureusement les associations qui nous accompagné à la prise en charge de la faune en détresse : le Réseau des Centre de soins et la LPO France qui nous ont épaulé notamment sur la médiation ; la Charbonnière (66), principal relais à l'Ouest de la région qui se démène pour œuvrer au sauvetage de la faune sauvage en détresse ; Goupil Connexion (34), avec qui nous avons collaboré à plusieurs reprises afin d'offrir de meilleures conditions de soins et réhabilitations à nos pensionnaires respectifs ; Hegalaldia (64) et le CRSFS de la LPO PACA (84), qui ont bien voulu accueillir les derniers animaux en soins à l'heure de notre fermeture et mener à bien le travail de réhabilitation que nous ne pouvons achever.

Enfin, nous remercions les élus et agglomérations locales qui maintiennent leur soutient depuis plusieurs années malgré les difficultés.

Partenaires d'actions et de terrain Cliniques vétérinaires principales









Partenaires d'actions et de terrain

Les Associations







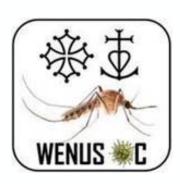






Partenaires d'actions et de terrain

Structures locales et étatiques













Liberté Égalite Fraternité Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement Occitanie



Partenaires financiers et matériels























5- Contacts utiles



Centre Régional de Sauvegarde de la Faune Sauvage

LPO OCCITANIE - Délégation Territoriale Héraultaise 15 rue du Faucon crécerellette 34560 VILLEVEYRAC



Directeur LPO OCCITANIE D.T. Hérault

Pascal PARMENTIER pascal.parmentier@lpo.fr



Site internet

https://herault.lpo.fr/



Instagram

@lpo_occitanie_crsfs



Facebook

@centre de sauvegarde LPO Occitanie - Villeveyrac

